



## Fiche pratique N°2 :

### Des écrits personnels sous la forme d'autobiographie de lecteur

Julie Fernandez  
Samy Plaisance

Le professeur demande d'abord aux élèves d'évoquer, dans un texte, parmi leurs premiers souvenirs de lecture, le livre qui leur semble avoir laissé les souvenirs les plus vifs. Tout en gardant une forme libre, on attire l'attention des élèves en direction de trois instances lectrices, cohabitant et interagissant au sein du même sujet lecteur, telles que les définit Michel Picard (1986) <sup>1</sup>.

« Le liseur »	« Le lu »	« Le lectant »
<ul style="list-style-type: none"> <li>- l'attention au contexte (où, quand, dans quelle position, avec qui ? ...)</li> <li>- l'attention aux sensations (support, toucher, bruit des pages, couleurs des pages, rapport à l'image...)</li> <li>- le rapport à l'oral (différence entre lecture silencieuse et oralisée) ...</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- l'attention à l'émotion (quelles émotions, à quel moment de la lecture, pourquoi ?)</li> <li>- le rapport aux personnages (identification, attirance pour les personnages innocents, les anti-héros, goût des monstres et des personnages effrayants...)</li> <li>- la relation entre les personnages (amour, amitié, opposition...)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- le rapport au monde représenté (proximité, réalisme, distance, évasion...)</li> <li>- les thèmes abordés, les questions soulevées, l'apport intellectuel de la lecture...</li> <li>- le rapport aux mots (termes difficiles et mystérieux, goût d'un vocabulaire transgressif ou besoin d'une certaine transparence)</li> </ul>

Chaque élève lit son texte à voix haute à la classe. Les autres élèves sont invités à réagir. L'enseignant souligne les éléments singuliers de cette expérience. Très vite, certains détails font débat : les images mentales, l'intérêt pour un livre neuf ou jauni, le plaisir de lire allongé ou de partager sa lecture, l'intérêt pour les méchants ou pour les récits initiatiques, le goût pour un cadre imaginaire ou très réaliste, les expériences de pensée...

Ce travail peut ainsi faire apparaître les différences entre les lecteurs et permettra aux élèves de comprendre ce que leur rapport à la lecture, notamment de certains livres, a de singulier, de personnel et, peut-être, ce qu'ils attendent d'un livre. Il pourra aussi mettre en évidence la distinction qui existe entre des critères liés au contexte de la lecture et à ceux qui touchent l'œuvre en elle-même, ces derniers pouvant alors être identifiés comme les attendus de l'examen.

1. Anne Vibert (2011, p.5) résume ainsi ces trois instances distinguées par Michel Picard dans son ouvrage :  
 • le liseur : personne physique qui maintient sourdement le contact avec le monde extérieur, corps lisant.  
 • le lu, qui renvoie à l'inconscient du lecteur qui réagit au texte et s'abandonne aux émotions, si bien qu'on peut dire que la personnalité du lecteur est « lue », révélée, par le texte. C'est le lecteur pris au jeu, sujet à l'illusion référentielle, l'instance sollicitée par le « play », l'investissement imaginaire.  
 • le lectant : instance intellectuelle capable de prendre du recul pour interpréter le texte. C'est le lecteur critique, conscient qu'il joue, qui met le texte à distance et s'intéresse à la complexité de l'œuvre.

Dans l'activité de lecture, ces trois instances interfèrent en un jeu subtil de participation et de distanciation, le liseur et le lu fondant la participation et l'investissement fantasmatisé du sujet lecteur, et le lectant instaurant une distance avec le texte. La lecture est ce jeu, ce va-et-vient, ce rapport dialectique entre les diverses instances du sujet lecteur. L'oscillation participation-distanciation nourrit le plaisir du lecteur. En définitive, pour Picard, c'est néanmoins la posture distanciée qui permet le plaisir esthétique. »